



Dessiner les oiseaux du parc

L'art et la science n'ont jamais été incompatibles, Frédéric Archaux, élève-ingénieur agronome à Grignon, en donne une brillante démonstration.



OIE CENDRÉE ADULTE
Les oies cendrées françaises ne migrent pas pendant l'hiver. Elles nichent en baie de Somme, dans le bassin d'Arcachon et en Vendée.

■ **Isolé au centre d'une plaine céréalière, le parc de Grignon représente une véritable oasis de biodiversité.**

■ **Une forêt, de vastes prairies, et une rivière, offrent des habitats à la majorité des espèces d'oiseaux d'Ile-de-France.**

■ **Dessiner, c'est établir une relation privilégiée et profonde avec les êtres vivants qui en sont les modèles.**

■ **Pour devenir un acteur de l'environnement efficace, l'enseignement doit être complété par une pratique assidue du terrain.**

Comme beaucoup d'enfants de son âge, le jeune Frédéric a commencé par installer des mangeoires et des nichoirs dans le jardin de la maison familiale de Rueil-Malmaison. Très vite, il se laisse séduire par les plumages pastels des mésanges, l'effronterie des rouges-gorges et la vivacité des fauvettes. Pendant les grandes vacances, il retrouve chaque été une quantité d'espèces nouvelles pour lui, dans les marais de Guérande. Peu à peu, il découvre ainsi l'extrême diversité des oiseaux et ce qui n'était qu'un agréable passe-temps se transforme en réel intérêt. Cependant, l'observation passive ne le satisfait pas. Il lui faut intervenir, participer. Le dessin lui en procure un moyen.

Artiste et modèles

Sa famille ayant déménagé à Caen, le champ d'observation du jeune Frédéric s'en trouve singulièrement élargi avec la campagne environnante et la proximité de la mer.

Dès lors, le protecteur de la nature en herbe se transforme en ornithologiste amateur passionné. Parallèlement à ses études, il se perfectionne en dessin. Un ami peintre l'initie à l'encre de Chine, puis il passe à l'aquarelle. De longues heures passées à croquer ses modèles lui procure un sentiment de complicité avec chacun d'eux. Dessiner devient pour lui une véritable communion avec la nature. Ce plaisir, toutefois, n'est pas égoïste. Souvent, pendant qu'il crayonne, un promeneur s'arrête derrière lui et jette un coup d'œil par-dessus son épaule.

GRIVE MAUVIS
Elle est reconnaissable à ses flancs roux/orangés.



La conversation s'engage, des expériences ou des savoirs s'échangent. Ce genre de rapports s'établit rarement avec les photographes, chasseurs d'images dont les trophées ne sont visibles qu'après développement.

De l'individu à l'espèce

Le dessin possède, sur la photographie, l'avantage inégalé de pouvoir rassembler sur un seul individu les caractéristiques spécifiques largement réparties au sein d'une population. C'est la raison pour laquelle la plupart des guides d'identification ont toujours recours à des planches dessinées soulignant les détails essentiels. Pour les réaliser, il est indispensable de connaître non seulement la morphologie de l'animal dans ses moindres détails, mais aussi son comportement qui déterminera, à travers ses postures habituelles, la silhouette permettant de l'identifier au premier coup d'œil. Le cas des végétaux n'est guère différent, car le port d'une plante ou d'un arbre a autant d'importance que la forme et la couleur de ses feuilles.



© Dessins extraits du livre *Les oiseaux du parc de Grignon* de Frédéric Archaux.

L'Institut national agronomique Paris-Grignon

Situé à 25 km à l'ouest de Paris et à 15 km de Versailles, Grignon est l'un des plus beaux parcs de l'Ile-de-France. Le château, de style Louis XII, fut construit vers 1636 par les Pomponne de Bellièvre, marquis de Grignon, qui l'habitèrent jusqu'à la Révolution. En 1798, César Augié acheta le domaine et y maria sa fille au jeune général Ney, en 1802, avant que, l'année suivante, le

général Bessière, le futur maréchal d'Empire, en devienne à son tour propriétaire. En 1826, le château, le parc et les terres furent acquis par le roi Charles X, afin de les mettre à la disposition de la Société royale agronomique, en vue d'y installer l'Institution royale agronomique de Grignon qui allait devenir l'École nationale supérieure agronomique de Grignon.

Parallèlement, l'Institut national agronomique, fut créé à Versailles en 1848 où il resta jusqu'à sa fermeture, en 1852. Il ne fut recréé à Paris qu'en 1876 et installé rue Claude Bernard en 1882 avec, pour mission, de développer l'étude des sciences dans leurs rapports avec l'agriculture. En 1971, les deux établissements ont été réunis pour donner naissance au célèbre INA-PG.



C. C. GIBAUD



**ROITELET
TRIPLE-BANDEAU**
Il évolue avec vélocité
sur les branches
ou entre les buissons.

**Dessiner le vivant c'est émouvoir
à sa beauté, sa fragilité
et sa conservation.**



**La valeur
du symbole**
Ce don d'observation et de synthèse, les hommes de la pré-histoire le possédait déjà au plus haut degré. Les fresques de Lascaux en témoignent. Avec une économie de moyen remarquable, les chevaux, les bisons, les cerfs et les aurochs, s'animent en quelques traits. En capturant la vie, nos lointains ancêtres se

MARTIN-PÊCHEUR
Il peut plonger jusqu'à 1 m de profondeur.

l'approprièrent symboliquement car, alors, leur survie en dépendait. Aujourd'hui, les contraintes ont changé mais il n'en demeure pas moins qu'une harmonie doit s'instaurer entre l'activité des communautés humaines et les milieux naturels qu'elles occupent. Le dessin est un moyen individuel pour y parvenir tandis que de nouvelles pratiques agronomiques apportent des solutions technologiques applicables à grande échelle.

Jean Larivière



Le meilleur apprentissage à l'observation

Contrairement à l'observation directe, souvent fugace, ou la photographie qui se limite souvent au cadrage du sujet, le dessin nécessite une attention soutenue et l'examen minutieux de détails infimes. Représenter un simple rouge-gorge d'après modèle, procure plus d'informations que des heures de lecture. Tout le monde devrait, un jour, s'y essayer. Peu importe le résultat, que l'on sache ou non dessiner, le plaisir est égal. C'est si vrai, que l'un des meilleurs dessinateurs animaliers français, Etienne Van Den Driesch, organise des stages exclusivement réservés à ceux qui se croient maladroits !

POUR EN SAVOIR PLUS

INA-PG (Institut national agronomique Paris-Grignon)
Centre de Grignon
78850 Thiverval-Grignon
Tél. : 01 30 81 53 53
Fax : 01 30 81 53 27
• *Les oiseaux du parc de Grignon* - Frédéric Archaux - 1998 - Avec le soutien de : La Ferthé, FNH, INA-PG.



INTERVIEW

FRÉDÉRIC ARCHAUX

« L'artiste n'est pas seulement contemplatif »

Élève à Grignon, Frédéric Archaux dessine pour nous communiquer sa passion pour l'environnement.

■ Artiste animalier et ingénieur agronome, n'est-ce pas contradictoire ?
Non et à plus d'un titre car l'artiste ne peut se contenter d'être contemplatif. Par le dessin, j'ai été sensibilisé à la nécessité de conserver notre patrimoine naturel et, en étant agronome, je deviendrais acteur de l'environnement.

■ Est-ce un rôle positif ?
Comme toutes les sciences, l'agronomie a évolué et aujourd'hui, polyvalente, sa mission est beaucoup plus généraliste. Elle est axée sur les biotechnologies, l'économie et la gestion informatique appliquée aux aléas du vivant dont on est loin de connaître encore tous les secrets. Ainsi, tout dépend de la spécialité que l'on s'est choisie.

■ Et quelle est la vôtre ?
J'ai choisi la protection des milieux naturels en espérant faire carrière dans les Parcs nationaux, le Conservatoire du littoral, l'Office national de la chasse ou des forêts, voire au niveau européen en intervenant dans les Directives habitats qui est un domaine particulièrement sensible.

■ Quels sont vos objectifs personnels ?
Mon but est la sauvegarde des milieux. Souvent, les aménagements agricoles favorisent une ou plusieurs espèces animales, mais s'exercent au détriment de certains végétaux tout aussi dignes d'intérêt. Il est donc indispensable de veiller au respect de toutes les composantes du biotope pour trouver leur juste équilibre. Une agronomie judicieuse est un moyen d'y parvenir sans désavantager l'économie.

■ Le dessin restera-t-il pour vous une passion de jeunesse ?
J'espère bien que non !
Quelle que soit ma fonction, j'aurais toujours besoin de communiquer. Or j'ai pu constater que le public était toujours beaucoup plus sensible à un dessin qu'à toute autre forme d'expression graphique. Mais je ne suis pas dupe. Le premier regard est toujours critique, la personne cherche l'erreur ou la maladresse. Le tout est d'être juste assez bon pour retenir son attention un moment. Dès lors, j'ai gagné, le message est passé : c'est beau la vie !

J.L.

